L'ambulance du Dr Alexis Carrel, 1914-1919

Autor(en): **Carrel, Alexis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **65 (1977)**

Heft 12

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-275047

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Prenez le temps de lire

La longue conquête du suffrage féminin en Suisse un livre à lire absolument

La saga du droit de vote des femmes en Suisse. C'est ce qu'entreprend de conter, sous le titre de « Gleichberechtigung », Susanna Woodtli, au lendemain du 7 février 1971, lorsque les Suissesses deviennent enfin des citoyennes à part entière. Ces pages peu connues mais combien passionnantes et passionnées de l'histoire suisse sont désormais traduites en français, grâce au scrupuleux travail de deux collaboratrices de « Femmes suisses », Perle Bugnion-Secrétan, spécialiste des questions internationales, et Idelette Engel, membre de l'équipe de rédaction. Cet ouvrage vient de paraître chez Payot et s'intitule « Du féminisme à l'égalité politique ».

On y évoque tour à tour quelques grandes figures de pionnières féministes de la seconde moitié du XIXe siècle: des femmes infatigables qui, à Genève, Zurich, Berne, Bâle, osèrent s'aventurer dans des domaines jalousement gardés par les hommes — journaux et sociétés, université, professions libérales — pour y affirmer leur présence avec intelligence, sensibilité et esprit.

On y relate ensuite la naissance des premières associations féminines sur le plan local d'abord, puis à l'échelon fédéral. Euphorie des débuts du XXe siècle où l'égalité politique paraît presque à portée de main, aussi bien dans la bourgeoisie que dans les milieux syndicaux.

Tout à coup ce bel élan se brise, à cause de la première guerre mondiale, de la crise économique, de l'inertie des institutions politiques, du poids des traditions patriarcales. Et cela, en dépit de la montée d'une nouvelle génération de femmes qui s'efforcent de démontrer qu'elles sont tout aussi capables que les hommes. La seconde guerre mondiale impose un coup d'arrêt brutal; parant à l'urgence, les femmes travaillent dans l'ombre tandis que les hommes sont mobilisés.

L'après-guerre: les frontières éclatent grâce au progrès technique des pays industrialisés; la prospérité économique s'installe, mais certaines idées continuent d'avoir la vie dure, dont celle de la spécificité des rôles masculin et féminin: les hommes produisent, les femmes soutiennent la production en consommant, même si elles sont de plus en plus nombreuses à recevoir le droit de vote. En Suisse, on s'en souvient, l'évolution est encore plus lente. Qu'importe: le vent finit par tourner. Les mentalités sont en train de changer.

Ce livre qui se lit comme un roman se double d'un ouvrage de référence, car il est complété par des notes abondantes et quelques tableaux très instructifs.

Un livre que toutes les femmes devraient lire pendant la trêve de fin d'année, afin de le méditer et se lancer ensuite ensemble dans la lutte pour accélérer le rythme de l'évolution politique en Suisse.

Anne-Marie Ley

Mohini ou l'Inde des femmes

de Rose VINCENT

(Seuil 1977, prix: Fr. 23,90)

La société indienne et ses coutumes sont si différentes des nôtres que quelques lignes ne suffisent pas à les exprimer.

Les parents veillent à arranger un mariage bien assorti: caste et éducation doivent être semblables sinon identiques car à la caste sont liés la façon de vivre, les rites religieux et la belle-fille, en entrant dans sa nouvelle famille, doit pouvoir s'adapter sans trop de heurts.

La femme, à partir de son mariage — ce pour quoi elle a été élevée — vit dans la famille de son mari, avec ses beaux-parents, ses oncles, tantes, neveux... et fait partie d'un autre clan. C'est la belle-mère qui gouverne la maison, dirige tout. Au beau-père, chef de la famille, chacun des hommes remet son salaire car il gère le budget familial et distribue l'argent de poche aux hommes. Il s'agit d'une vie absolument communautaire où, par exemple, tous les enfants appellent « Ma » toutes les femmes de la génération précédente qui s'occupent d'eux indifféremment. L'amour exclusif n'existe pas car aimer c'est donner.

La vie de la femme ne lui appartient pas: sa gloire est dans l'oubli total de soi, le dévouement inconditionnel à son mari, à ses enfants, à ses beaux-parents, mais elle garde son indépendance de sentiments, sa liberté d'esprit, sa fierté.

L'amour idéalisé, l'amour romantique est une notion occidentale. En Inde, on ne se marie pas par amour et le mariage n'est nullement la recherche du bonheur mais celle du devoir accompli; donc, il ne peut y avoir désillusion ou rupture.

Voilà, trop schématisé, le mode de vie traditionnel de la femme qui est, petit à petit, en train de changer au profit de la structure nucléaire. Et, de plus, remarquable changement, la femme commence à pouvoir exister hors du mariage.

C'est un excellent livre, nécessaire à qui désire comprendre les Indiennes.

Catherine Dutoit

De Hollywood à Pékin Trois étapes de ma vie

de Shirley MACLAINE

(Denoël; prix: Fr. 21,20)

— Le difficile passage du cinéma américain à la télévision,
— une campagne présidentielle (Shirley Maclaine s'est battue pour le rival de Nixon en 1972) et
— le voyage d'un groupe de femmes américaines en Chine, en 1973.

Telles sont les trois étapes décrites par la célèbre actrice. C'est de loin la dernière la plus passionnante. Shirley Maclaine, invitée par le gouvernement chinois, a pu choisir ses compagnes de voyage: quelques femmes cinéastes et 7 femmes « d'un type courant » (telle avait été la demande des Chinois).

L'auteur décrit avec beaucoup de sensibilité, de nuances, les chocs que peut représenter la découverte de conceptions si différentes de l'éducation, de la vie en commun, en famille, de l'égalité des hommes et des femmes, du saut incroyable qu'a été le passage de la Chine aux fillettes martyrisées à la Chine d'aujourd'hui... Shirley Maclaine ne juge pas, ne défend pas un régime, elle raconte ses réactions, elle raconte leur émotion devant le bonheur tranquille, l'équilibre des enfants chinois, des adultes aussi; elle se pose des questions: questions politiques, mais aussi questions psychologiques mettant en cause sa personnalité profonde, et celle de ses compagnes.

En résumé, livre très intéressant, à lire en parallèle avec d'autres récits de voyages en Chine.

L'ambulance du Dr Alexis Carrel, 1914-1919

par Georgette MOTTIER

(Diffusion Payot, 180 pages, Fr. 24.—)

L'école d'infirmières « La Source » de Lausanne possédait toute une documentation sur ce centre que le fameux Dr Alexis Carrel, prix Nobel de médecine, auteur de « L'homme, cet inconnu », avait organisé pendant la grande guerre de 14-18.

Cet ouvrage a l'avantage d'être d'une précision absolue, allant jusqu'à pouvoir nommer les visages des infirmières sur les photographies. Un document précieux sur l'évolution de la médecine et les horreurs de la guerre.

Jean Dawint, l'extraordinaire châtelain de Cernex

par Jacqueline THÉVOZ

(Maison rhodanienne de poésie)

Cette petite monographie est bien du Thévoz: à la fois poétique et allègre, elle réussit à parler d'un vivant sans le statufier, ce qui est le comble de l'art. Et comme on a envie de visiter ce castel!

Abreuvoir

par Huguette JUNOD

(Pajouvertes)

Des poèmes, très sensibles. Huguette Junod parle d'amour avec gravité mais joue avec les couleurs et les mots.

J'ai perdu
au jeu trop ardu
de ma peur...

Du givre et des ronces

de Margaret MEAD

(Seuil — traduit de l'américain prix: Fr. 27,30)

La célèbre ethnologue américaine, née en 1901 à Philadelphie, revoit sa vie, raconte tout ce qui l'a marquée dans son enfance, pendant ses études, ses trois mariages, ses différentes expéditions (Samoa, Bali...). C'est fourmillant de vie, de détails; c'est paradoxal souvent: un souvenir en appelle un autre; on est quelquefois tout étonné de certains rapprochements d'idées. En fait, elle voit sa vie avec les yeux d'une anthropologue, elle en parle en spécialiste: chaque événement vécu fait partie de la somme d'expériences vues et, rapporté comme tel. Livre attachant et intéressant à plus d'un titre.

Ana et Blanca Histoire d'une adoption

de Dagmar GALIN

(Denoël — traduit de l'allemand — prix: Fr. 23,30)

Une Allemande vivant en France, adopte deux fillettes ramassées dans les rues de Bogota: 3 ans, 5 ans. C'est l'histoire des difficultés de l'adoption — d'abord les 1001 formalités à accomplir avant l'arrivée des enfants, même en passant par Terre des Hommes — puis la description, au jour le jour, de l'adaptation de ces deux petites dont le langage se résume à 12 ou 15 mots, de leur développement, de leur transplantation dans un monde totalement différent.

L'auteur, ethnologue, Dr ès lettres, journaliste qui a publié de nombreux livres pour la jeunesse, suit cette métamorphose avec passion et respect.

A lire en parallèle avec «L'été padouan » d'Elisabeth Burnod. Ces deux ouvrages posent le problème de l'adoption d'enfants étrangers, chacun à leur manière, l'une avec exactitude d'une scientifique rompue à l'observation d'un phénomène, l'autre avec sa sensibilité de romancière qui transpose les faits sans en déformer la portée.

Ma vie comme je peux

de Colette BASILE

(Denoël; prix: Fr. 18,70)

C'est le second livre d'une ouvrière âgée de 50 ans, travaillant dans une usine de province. Son premier ouvrage: « Enfin c'est la vie » fait l'effet d'une bombe dans l'usine; quelqu'un a reconnu la ville, le lieu de travail, les gens. « Qu'est-ce qui lui a pris? » disent les collègues de travail sans gentillesse. Colette Basile retrace les réactions suscitées; elle revient en arrière, parle de son enfance, de sa famille, de sa jeunesse. Ce bilan, pour expliquer pourquoi elle a envie d'écrire. C'est sincère, vécu, quoi! et pas mal raconté.

Une étrangère sans bagages

de Pierrette SARTIN

(Casterman; prix: Fr. 15,70)

Psychosociologue du travail, spécialiste des problèmes de l'emploi féminin, Pierrette Sartin écrit, à ses heures et pour changer du jargon sociologique, des... romans, même des romans roses. Ayant remarqué que ce genre littéraire avait toujours les plus forts tirages, elle a décidé de faire passer quelques remarques féministes, quelques considérations sur la condition féminine, dans des histoires « qui se terminent bien ». Ces histoires commencent en général par le mariage — contrairement aux vrais romans roses qui finissent par là — et décrivant toutes sortes de situations difficiles.

Ici, c'est l'échec du mariage de deux étudiants: le mari, bon garçon, se révèle vite paresseux, fait traîner ses études, alors que sa femme a trouvé un emploi lucratif; il est veule, fraudeur; le divorce est inévitable. C'est ensuite la vie dure d'une avocate brillante qui assume seule l'éducation de ses deux enfants. Le thème du livre, c'est aussi l'ingratitude de ces enfants, la fuite de la mère, l'essai de retrouver, dans la solitude, sa personnalité. J'ai eu du plaisir à lire ce roman.

Ritournelle maternelle

de Péa AISSE

(Denoël; prix: Fr. 21,10)

Une maman raconte sa vie quotidienne avec ses deux enfants, Julien et Caroline, ses joies, ses agacements, son amour, parfois sa révolte. Le reste de sa vie n'intervient pas, ni ses relations avec d'autres adultes ou son mari, ni son travail.

C'est réellement un chant maternel, dit sur un ton rythmé, le plus souvent « allegretto ». Chaque chapitre est bref: une scène, une anecdote, un état d'esprit sont présentés avec vivacité. Je crois que toute mère se reconnaîtra dans l'un ou l'autre de ces sentiments paradoxaux, contradictoires, si justement dépeints par Péa Aisse. (Au fait, qui se cache derrière ce curieux pseudonyme, est-ce une façon de cacher des initiales? P.A.S.? Une amie française me dit que l'auteur doit être suisse! Elle l'a senti à différents détails!). J'ai bien aimé ce livre.

A donner à de jeunes mamans qui s'étonnent d'avoir perdu leur égalité d'humeur en devenant mères, de s'énerver parfois contre leurs enfants!

Betty

Psychothérapie d'une petite fille

d'Anneliese UDE-PESTEL

(Denoël; prix: Fr. 22,90)

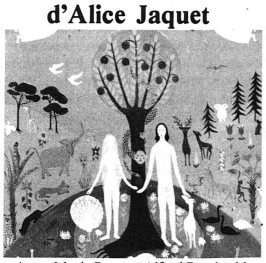
Betty a six ans. Enfant difficile, elle épuise sa mère par des scènes constantes et terribles: elle se jette par terre, se cogne la tête contre les murs, déteste son petit frère, est angoissée la nuit.

En fait, l'angoisse est constante chez cette enfant qui est confiée deux fois par semaine à une femme psychiatre; celle-ci nous présente le compte-rendu fidèle de ces séances où l'enfant joue avec ce qui lui plaît, dessine, se défoule, refait des phases de son développement, phases qu'elle a dû manquer: elle revient à la période du biberon, à la période sadico-annale.

Il est très intéressant de suivre les progrès, quelquefois le retour en arrière, de cette petite âme profondément atteinte, mais qui retrouvera son équilibre après deux ans de traitement (les séances étant plus espacées à la fin). Ce livre passionnant contient également la reproduction d'un certain nombre de dessins de Betty.

S. Ch.

L'œuvre d'Alice Jaquet



Anne-Marie Burger, Alfred Berchtold, Pierre-Francis Schneeberger
Préface de Claude Richoz

Edition de luxe du livre « L'œuvre d'Alice Jaquet » nominatif numéroté, signé par l'artiste et les auteurs, contenant une gravure originale signée d'Alice Jaquet, au prix de Fr. 300.—. Après la souscription Fr. 500.—.

L'édition courante du livre « L'œuvre d'Alice Jaquet », Fr. 85.—. Après la souscription Fr. 110.—.

Editions de la Prévôté, Moutiers.

KYBOURG
ECOLE DE COMMERCE
GENÈVE — 4, Tour-de-l'Ile — Tél. 28 50 74
Mme M. KYBOURG, directrice
Membre de l'Association genevoise des Ecoles Privées AGEP

Préparation aux fonctions de
SECRÉTAIRE DE DIRECTION trilingue ou quadrilingue
SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLOGRAPHE trilingue ou quadrilingue
SECRÉTAIRE-COMPTABLE trilingue
STÉNODACTYLOGRAPHE bilingue ou monolingue
EMPLOYÉ(E) DE BUREAU bilingue ou monolingue

Langues étrangères enseignées
ANGLAIS : 5 niveaux ; préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce
ALLEMAND : 5 niveaux
ESPAGNOL : préparation aux examens de la Cámara oficial española de comercio en Suiza
ITALIEN : préparation au Diploma di lingua italiana della « Dante Alighieri »
STÉNO ET DACTYLO : préparation aux Concours officiels de Suisse romande.